

Rando en Grand Est: «Les Vosges restent encore à découvrir»

Dégradation des sentiers, dérangement de la faune, pression sur la ressource en eau... Alors que le surtourisme fragilise certains massifs français, Michel Simon, président de la Fédération française de randonnée du Grand Est, estime que les Vosges restent encore relativement préservées.

Quand on pense randonnée en montagne, le premier réflexe est de penser aux Alpes ou aux Pyrénées. Qu'est-ce que les Vosges ont à offrir?

«Les Vosges ont un côté plus doux. Nous n'avons pas les mêmes arêtes que dans les Alpes et nous sommes à une altitude qui reste supportable par la plupart des gens. Il y a aussi énormément de choses à voir. Si l'on additionne les sentiers du Club vosgien et ceux de la Fédération française de randonnée, on arrive à environ 30 000 kilomètres.



Michel Simon, président de la Fédération française de randonnée du Grand Est, et vice-président de la section vosgienne. Photo Jérôme Humbrecht

Nous avons notamment le GR®5, qui relie Rotterdam à Nice, et de grands itinéraires de pays. On constate que beaucoup de personnes viennent désormais de Paris ou du Nord. Il commence à y avoir du monde, mais le massif reste encore assez vierge et à découvrir.»

Cette fréquentation plus importante commence-t-elle à dégrader les sentiers?

«Je trouve que nous ne rencontrons pas trop de problèmes dans le massif des Vosges. Il y a du monde, surtout l'été, mais nous ne constatons pas vraiment de dégrada-

tions. On sent en revanche que des gens se disent: "Tiens, les Vosges, ce n'est pas mal." Ils y trouvent la proximité et beaucoup de choses à découvrir.»

Quels sont les secteurs particulièrement fréquentés?

«Le Sentier des Roches est certainement l'un des plus connus. C'est aussi peut-être le sentier le plus difficile et le plus dangereux du territoire. Le problème, c'est parfois l'inconscience de certains randonneurs. J'y ai vu des gens en claquettes alors qu'à certains endroits, il y a tout juste la place pour poser un pied et qu'il faut se tenir à des chaînes.»

Comment concilier randonnée et protection de la nature?

«Les sentiers que nous créons et entretenons sont justement une forme de protection de la nature: ils permettent de canaliser les marcheurs dans

un espace dédié. Il faut encore davantage communiquer pour inciter les gens à rester sur les itinéraires. Il y a déjà énormément de choses magnifiques à voir sans en sortir. Il faut également éviter de faire trop de bruit pour ne pas perturber les animaux.»

L'ensemble des Vosges est placé en crise sécheresse, le niveau d'alerte maximal. Le manque d'eau devient-il aussi un problème pour les randonneurs?

«Oui. Il y avait autrefois beaucoup plus de points d'eau. Pour ceux qui parcourent le GR®5 à travers les Vosges, le manque d'eau est devenu l'un des premiers problèmes. Dans les Vosges du Nord, un système a été mis en place avec des habitants qui acceptent de remplir les gourdes des randonneurs. Nous souhaitons l'étendre à d'autres secteurs, notamment sur le GR®5 et le GR®7.»